

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

Robinson, Masquelette et Compagnie

Comptables Public Assermentés

Batisse Whitney-Central, Nouvelle-Orléans, Lnc. Batisse Continental-Commercial, - Chicago, Ill. Batisse Union-National, - Houston, Tex.

A titre de réclame seulement. Avec le coupon ci-dessous et 50c vous pouvez avoir un ruban pour machine à écrire d'une valeur de Un Dollar. Se vend \$1.00 chaque ou \$9.00 la douzaine.

Notre Carbon Tropical fabriqué spécialement pour les climats du sud est un papier à calquer de première qualité. Ne déteint sous aucune condition. Peut être effacé sans ôter le papier de la machine.

Kee Lox Manufacturing Co., Inc. 314-315 BATTISSE WHITNEY, NOUVELLE-ORLEANS.

Bon Pour 50 Cents Kee Lox Manufacturing Co., Inc.

H. W. Johns-Manville Co.

NOUVELLE-ORLEANS, LA.

GEO. A. SCHMIDT, Gérant.

Mines et Manufactures les plus importantes de ASBESTE ET MAGNÉSIE dans le monde.

Toits en Asbeste, Bardeaux, Tuyaux et Couvertures pour Chaudières, Machines Réfrigératives et Installations Electriques.

Fils électriques isolés par le liège. MINES A DANVILLE, QUEBEC.

Fabriques à Milwaukee, Brooklyn, Nashua, Manville, Lockport et Riverdale. BUREAUX DANS TOUTES LES GRANDES VILLES.

MYLES SALT CO., Ltd.

B. B. MYLES, Président.

Fabricants de SEL PUR

713-714 Batisse Whitney-Central Bank, Nouvelle-Orléans, La. Qualités: 1, 2, 3, Extré; A, Gros; Fla. Moutu. Sel de Table en Pochettes. Sel en Gros, Block de 5 livres, caisses de 2 douzaines.

Dunbars, Lopez & Dukate Co.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

La Plus grande fabrique de conserves alimentaires dans le monde.

HUITRES, CREVETTES, OKRA, FIGUES, ETC.

Nos produits sont vendus par les Epiceries en Gros du Monde entier.

AVIS SPECIAUX

LE DR. JEROME J. LANDRY EST REVENU ET A REPRENS SES CONSULTATIONS. 8sept

LE DR. ELIZABETH BASS EST REVENUE. 8sept

PAYAGE ET REPARATIONS A L'EPREUVE DES RATS. GEO. WYMAN. Téléphone Wialus 62. Rue Oak 823. 8sept à 7oct-1mois

Nouvelle-Orléans, Lnc., 1er sept. 1914. Les soussignés annoncent au public qu'ils se sont associés pour s'occuper des transactions générales de propriétés foncières au No. 22 de la rue Commaune au rez de chaussée.

OFF. G. FRIEDRICH, R. P. WOODFORD. 8sept-7

LE DR. J. W. BELDEN EST REVENU. 8sept-1sem

AVIS.

La Louisiana Building and Construction Co. offre à un prix spécial des parquets SCHILLINGER à l'épreuve des rats en conformité avec les lois fédérales. Travail rapide et soigné. Téléphone Galvez 673-W. 11201-1m J. J. GAZIN, Directeur.

CHEVAUX ET MULES.

Le mercredi 9 septembre nous recevons plusieurs wagons de stock pesant de 800 à 1400 livres les prix à la portée de tous. Cette nouvelle remise ajoutée à notre grande collection habituelle facilitera le choix des plus exigeants. Je garantis de donner satisfaction.

CHAS. LACOSTE. Téléphone 1802. Stock Landing.

Parquets, pavements et constructions en Béton. L'EPREUVE DES RATS. PRESTON, BERNDORF. Tél. Main 1723. 365 Batisse Whitney. 19001-1m

ON DESIRE ACHETER. LE Bureau du Service de la Santé Publique des Etats-Unis payera cinquante cents pour tout cochon d'Inde, adulte et en parfaite santé qui sera déposé dans un récipient approprié en ville. 26201-127

A VENDRE

A VENDRE—Un landeau d'Henri Binder de Paris, en bonne condition. S'adresser 123, rue de Chartres. 12

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons vos plus beaux prix comptant pour vos bijoux anciens et en argent. Venez nous voir avant de vendre FOGLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, 5, Narvoches, Propriétaire, 986 rue du Canal. 17201-2

CAMPHO-MENTHO

Pour le froid, le rhume de nez, les maux de gorge et les affections de la gorge, le meilleur pour les congestions. 1021-2

Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont livrées en ville. Les ordres de la compagnie sont solides. Royal Wain Paper and Paint Co., 68 rue Royale. 701 Main 308. 17 mars mar-mar-dim-4 sa

PROPRIETES FONCIERES

Votre maison est-elle louée? Vos locataires payent-ils régulièrement? Votre propriété est-elle toujours en bonne condition? Je m'occupe de la gestion de propriétés à la Nouvelle-Orléans de la même façon qu'il s'agit pour moi-même. Je cherche des locataires, perçoit les loyers, m'occupe des réparations, place les assurances, et règle les comptes immédiatement avec les propriétaires, en un mot vous évitez tous les tracas que vous pouvez avoir avec votre propriété et cela pour un pourcentage restreint sur la rentrée des loyers. Références fournies par mes propres clients qui sont tous satisfaits. C. H. Willard, 629 rue Gravier, l'ancienne firme Willard & Eisenman. 8sept-8,9,10,11,12

A LOUER

A LOUER—Villa de la Vergue, sur le boulev. Falgout, près de Covington, Lnc. S'adresser 323, rue de Chartres. 12

OFFRE D'EMPLOI.

ON DEMANDE—JEUNES FILLES et dames sont demandées comme couturières et tourneuses de sacs. On apprendra aux débutantes, bonne paye, travail continu. Entourage splendide. FULTON BAG & COTTON MILLS. GAÏENNE ET SUD PETERS. 1sept-77

ON DEMANDE DES OUVRIERES POUR OUVRE A LA MAIN ET A LA MACHINE, AINSI QUE DES TOURNEURS, TRAVAIL CONTINU, BONNE PAYE. S'ADRESSER MENTE & CO., ANGLE DES RUES ROBIN ET SUD PETERS. 1sept-77

PERSONNEL

CIMENT à repousser des rats; prix les plus bas; nettoyage de pierres. 315 Batisse Heinen. Tél. Main 3779. 28001-1m

Réparations de meubles, tout travail garanti. Chas. Cross, 823 Royale. Ph. Horn. 333 6 avril-4 au-mar-jou-dim

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES; VOUS PAIEZ LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYER LE LOYER. Ecrivez nous pour les conditions. E. GRANT, 320 BATTISSE MARCHA, NLE-ORLEANS, LNE. 1év 18-4 an

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

DEMANDE UN TAXI COOKE

Phone Main 39 ou 48

E. A. ANDRIEU, SUCCESSEUR JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange. P. O. Boite 11. Nouvelle-Orléans, La.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières, 24 heures

Naissances.

Mme Edward Baker, un garçon. Mme C. J. Roussel, un garçon. Mme Harvey Lewis, un garçon. Mme Henry Balsler, une fille.

Décès.

Emeline V. Bienvenu, 74 ans, 821 Indépendance. Simon Leopold, 49 ans, Infirmerie Touro. Virginia Bruce, 15 ans, Hôpital de la Charité. Mme Veuve A. J. Peery, native de France. Mme Mary V. Doyle, 44 ans, 1309 avenue Howard. Barbara Peters, 43 ans, 1023 Leonidas. Mme. Anna McGittigan, 24 ans, 910 avenue Washington. Kate Goffry, 62 ans, 1336 Magazine.

Mariages.

Gabriel Journey et Mlle Emily Leggett.

L'accent

Naguère, je me trouvais dans une société où plusieurs Allemands constituaient une importante minorité, fort divertissante cependant par l'imprévu de leur langage quand ils se mettaient à parler français. On n'entendait qu'eux. Et, comme on arrivait à faire des charades, un Allemand, tout de suite, posa la sienne: — Mon bremier, il est un betit z'oiseau de la passe-cour; mon deuxième, il est un betit z'oiseau de la passe-cour; mon troisième, il est un betit z'oiseau de la passe-cour; mon quatrième, il est encore un betit z'oiseau de la passe-cour; mon cinquième, il est aussi un betit z'oiseau de la passe-cour, et mon sixième, il est toujours un betit z'oiseau de la passe-cour. Mon tout, il est une plane qu'on se sert dans la cuisine.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL

Prochains départs pour le HAVRE Rochambeau 12 sept., 3 p. m. France 16 sept., 3 p. m. La Touraine 19 sept., 3 p. m. Espagne 23 sept., 3 p. m. Espagne 30 sept., 3 p. m. France 7 oct., 3 p. m.

MAUBERRET ET RICC OPTICAL AND JEWELRY CO.

Le département de l'Optique est entre les mains de M. S. Ricc, qui est un opticien diplômé et qui lui permet d'essayer et de régler toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont préparés à la main. Nous vendons également des verres de lunettes et des lunettes à prix commodes et à la mesure. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que vous demandez c'est de nous donner un ordre d'essai.

CENDRES CENDRES

A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de cendres de charbon.

THOMAS M. JOHNSTON

1925 RUE ANNONCIATION Téléphone Jackson 1445

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

(Exposé l'Exposition Coloniale) PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Desaix mars 20-1 22 Nouvelle-Orléans

professeur von Kukulhorn qui, tout dressé qu'il était, daigna s'abaisser à ces jeux puérils. — Foi-ci le mien, émit le docteur professeur von Kukulhorn. Mon bremier est un animal très filain; mon deuxième, il est le troisième personne de l'indicatif d'une verpe qui veut tire quelque chose de très filain. Mon tout, il fait de la lumière, qui est quelque chose de très ppu. Et le professeur von Kukulhorn triompha, lui aussi, car personne n'avait pu soupçonner que le mot était: Bougie.

DECES

LUBET—Décédé, Lundi, 7 septembre 1914 à 1 heures p. m., âge de 63 ans, JEAN LUBET, époux de Jeanne Lamotte, natif de France et résident de cette ville depuis plus de 17 ans.

Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mardi, 8 septembre, 1914, à 10.30 heures a. m.

Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 1930 rue des Français, entre Prieur et Johnson.

Enterrement au Cimetière St-Louis No. 3, avenue de l'Esplanade.

F. LAUDUMIEY, R. ADER, Président et Gérant, Vice-Président, EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd

801-803 RUE NORD REMPARTS

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

Artigues, Jean Bertrand

Baller, Maximilien

Bouillon, Guillaume

Bujol, Pierre Causou

Brunet, Jean

Capera, Dominique Edouard

Caylus, Théophile (agé de 21 ans)

Durand, Basile Bernard

Ducros, Jean Vincent Philippe

Nobor

Escabi, Auguste

Escabi, Joseph Chaux

Ferran, Jean Marie

Flandam, Emmanuel (agé de 33 ans, employé de commerce)

Fourtanier, Jean Bertrand

Gambon, Louis Charles Emile

Garriel, Joseph

Graff, Jean Gustave Abel

Charles

Guilleume, Louis

Hax-Gaillet, Michel

Jacker, Auguste

Laborde, Laurent

Laporte, Louis Jean Marie

Latapie, Jean Marie (agé de 70 ans environ, et sa sœur Justine)

Latapie, Justine

Lavedan, Valentin

Maysonave, Jean Baptiste

Pilon, Constant

Picarrere, Bertrand Isidore

Poey Maurice

Pujol, Pierre

Roques, Bertrand (agé de 33 ans environ)

Roques, Bertrand Constantin (agé de 36 ans environ)

Roussel, Raymond

Sainquentin, René

Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1914

— Qu'as-tu, lui demanda la princesse au thé, tu as la figure toute retournée.

— J'ai mal à la tête, répondit-elle.

— Bien sûr! Tu restes toujours dans la chambre comme une ermite. L'autre jour encore, le docteur Raubgold disait que tu as besoin de beaucoup de mouvement, de promenades...

— Oui, oui, reprit vivement Varia, je le reconnais moi-même. Demain j'irai me promener; je me promènerai longtemps, une heure entière, deux heures.

— Deux heures! Alors, nous n'irons pas avec toi dit en riant Génia.

— C'est bien, approuva la princesse; Miss Litt l'accompagnera.

— Varia finit en silence de boire sa tasse de thé. Elle réfléchissait comment elle se débarrasserait demain de l'Anglaise. Il était clair que sans cela on ne la laisserait pas sortir. Le demandeur? Cela ferait naître des soupçons. Le mieux était d'aller où il y a beaucoup de monde, aux "Gostinni dvor", et de se séparer d'elle dans la foule. Cela parut drôle à Varia; elle se représentait la figure de Miss Litt, revenant à la maison, le visage altéré par l'émotion.

— A quoi souris-tu? demanda Nadia.

— Je ne sais. J'ai lu aujourd'hui un livre amusant, répondit Varia; et elle s'étonna elle-même d'avoir trouvé si vite un mensonge. Je m'accusais à tort auparavant, pensa-t-elle; pour pouvoir vivre avec de pareilles gens, il faut mentir du matin au soir, sans peur.

Le soir, elle fut longue à s'endormir. Le lendemain, à son réveil, Varia se souvint qu'elle devait aller chez le ténor. Cela ne lui causa aucune joie. Il lui semblait même qu'elle aurait préféré ne pas y aller. Une mollesse, une paresse incompréhensibles l'étrangeaient. — Ne pourrais-je attendre une semaine? pensait-elle. Evidemment, je le peux; seulement ce ne

sera pas bien de le faire attendre vainement... Je lui dirai que je n'ai pas pu me débarrasser de Miss Litt. Eh! quoi, si, pour tout de bon, je ne pouvais me débarrasser d'elle! D'ailleurs, elle va me tenir tout le temps par la main, n'arrêtera devant chaque magasin en me forçant à regarder toute sorte de bêtises...

Tout à coup elle s'émut, elle eut peur, puis ressentit le désir de voir Gutchtal, de l'embrasser. Varia s'habilla rapidement. Nous déjeunerons à midi, pensa-t-elle; il faut partir tout de suite après le déjeuner... elle sera près d'une heure; si cette sottise Anglaise ne me retient pas. Elle est si bête qu'on peut s'attendre à tout avec elle.

Varia resta devant la glace un peu plus longtemps que d'habitude.

— En effet, je suis jolie, murmura-t-elle; il n'est pas étonnant qu'il m'aime... Mais il est plus beau que moi.

Elle devint songeuse; mais se rappelant ensuite, elle commença à mettre des bottines chaudes, pour avoir moins à se presser après le déjeuner.

— Vous n'avez pas oublié que nous allons nous promener, dit-elle à Miss Litt.

— O yes! I know.

— Dans ce cas, ne me retenez pas, je vous prie. Le docteur a dit que je dois sortir prendre l'air pas plus tard qu'une heure, vous comprenez?

Tante, est-ce que la pendule ne retarde pas? N'est-il pas temps de déjeuner? Tante, j'ai terriblement faim, barcolait-elle la princesse. Mais ensuite, elle eut peur à l'idée qu'elle pourrait attirer l'attention. Elle s'assit, ouvrit un livre et lut vingt fois la même page, feignant d'être absorbée.

— Comment! Déjà dit-elle quand tout le monde se rendit à la table à manger.

— Et cependant, si j'allais me promener avec vous, dit Nadia.

Varia rit nerveusement.

— Quoi, encore! Tu tomberais à mi-chemin. Nous marchons comme des soldats avec Miss Litt; une, deux! une, deux! tu ne pourrais pas nous suivre. Cela serait drôle, si nous y allions toutes... On nous prendrait pour un pensionnat.

Nadia n'insista point.

— Tu nous pressais avec le déjeuner et tu ne manges rien, fit remarquer la princesse à Varia.

— Non! non! tante, je mange très bien. Et Varia se mit à agiter fébrilement son couteau et sa fourchette, faisant semblant de manger. En réalité, elle ne pouvait rien avaler tant elle était émue.

— Eh bien! Miss Litt, partons, se hâta-t-elle aussitôt levée de table.

Elles étaient dans l'escalier juste à une heure.

— Allons au "Gostini dvor", voulez-vous? proposa Varia.

L'Anglaise objecta que ce serait trop fatigant; mais Varia, sans l'écouter, l'entraîna, s'appliquant à marcher vite, glissant sur le trottoir couvert de glace.

— Comme il va être content, pensa-t-elle; il doit être certainement persuadé que je n'oserai pas venir. Quelle idée! Comme si j'étais une sottise qui ne saurait pas...

Arrivées au pont Simonovsky, elles étaient toutes deux essouffées.

— S'il vous plaît, plus doucement, suppliait l'Anglaise; mais Varia riait:

On ne peut pas, on ne peut pas; le docteur l'a ordonné ainsi. Vous voulez donc que j'aie tous les jours mal à la tête. Bientôt nous verrons les jolis magasins, nous nous arrêterons pour regarder.

A la Caravanna, Chastikoff, qui passait avec une paire de chevaux de son oncle, faillit les frôler. Varia dissimula vivement son visage derrière son manchon. Il est tellement stupide, pensa-t-elle, qu'il est capable de descendre pour nous parler.

Enfin, elles arrivèrent au "Gostinni dvor". Varia regarda sa montre à la dérobée: une heure et demie. Ce ne serait pas un malheur si elle arrivait avant deux heures chez le ténor... au contraire... il serait content...

Devant la rangée des magasins se pressait une foule de gens amenés par l'approche des fêtes. Cela augmentait les chances de Varia; mais elle ne se décidait pas. De nouveau elle avait peur. Elle craignait que si elle s'éloignait de l'Anglaise, celle-ci ne la vit au loin et ne se mit à sa poursuite.

— Oh! Miss! Quel magnifique papier à lettre! Et elle désignait quelque chose de très commun. C'est ravissant. Regardez...

Miss Litt s'arrêta.

— Je vous en prie, la supplia Varia, entrez, achetez-le-moi. Vous avez de l'argent? Je vous le rendrai à la maison; je vous en prie... Je ne veux pas entrer; le docteur a dit que je devais rester à l'air... S'il vous plaît, je le désire tant.

Elle pleurait presque. Miss Litt consentit et entra dans le magasin; Varia s'éloigna de quelques pas, puis s'arrêta presque. Ses jambes se dérobaient. Il lui semblait qu'on la tenait par les épaules.

— J'ai peur, murmura-t-elle, craignant qu'on ne devine à la maison; — et puis, tant pis. Au moins le voir!

Varia s'approcha d'un traîneau.

— Voilà de l'argent, dit-elle; menez-moi au coin de la Newsky et de la Koniechennala...

— Asseyez-vous, mademoiselle

En chemin, elle se couvrit de son manchon, suffoquée de chaleur et d'émotion. Il lui semblait que Miss Litt courait derrière elle... Elle n'osait pas se retourner...

— C'est ici, arrêtez, dit-elle; et elle descendit du traîneau, traversa le trottoir en courant, se précipita dans l'entrée et se mit à graver l'escalier, battant sur les marches usées. Sur le second palier, elle vit une porte avec le nom de Gutchtal.

Varia sonna, et aussitôt après le désir de fuir l'étrégnit, elle avait honte, elle avait peur; elle pensa qu'une bonne nuit ouvrir et demander: "Que voulez-vous?" Qu'allait-elle répondre? Comment dirait-elle? Et s'il n'était pas seul!

Elle entendit des pas derrière la porte et pâlit. La clef tourna dans la serrure. Sur le seuil, le ténor lui-même apparut.

— Je savais bien que tu viendrais! s'écria-t-elle; entre vite...

Il prit Varia par la main, l'amena rapidement à lui en lui faisant franchir le seuil, l'embrassa et ferma la porte à clef en disant:

— Ne crains rien, nous sommes seuls. J'ai renvoyé la domestique.

Varia restait dans l'antichambre toute sombre, en manteau, ne sachant où se tourner. Gutchtal se rapprocha d'elle.

— Eh bien! lui demanda-t-il en l'enlaçant tendrement.

— Comme il fait froid aujourd'hui... répondit Varia en rougissant.

— Il délate de rira.

— Que tu es drôle, ma chérie! Si tu as froid, entre chez moi et chauffe-toi...

Alexandre Jacovlevitch, d'une main experte, lui déboutonna son manteau, enleva son chapeau et, l'enlaçant d'un bras, mena Varia dans la première pièce.

A Continuer